



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CEREMONIE DE REMISE DU PRIX IRENE JOLIOT-CURIE 2013

MARDI 19 NOVEMBRE 2013

- Inauguration de l'exposition « *Infinités Plurielles* »
- Remise des Prix

en présence de

Geneviève Fioraso

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

et **Marwan Lahoud**

Directeur général délégué à la stratégie et à l'international du Groupe EADS

Cérémonie animée par **Elé Asu**, journaliste

CONTACTS PRESSE

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Cécile Corradin – 01 55 55 99 12

Elodie Flora – 01 55 55 81 49

Fondation d'entreprise EADS : Eve Humbert – 01 46 97 33 65

Académie des sciences : Marie-Laure Moinet – 01 44 41 45 51

Académie des Technologies : Catherine Côme – 01 53 85 44 30

Avec



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences





12^E EDITION DU PRIX IRENE JOLIOT-CURIE

Créé en 2001 par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et soutenu depuis 2004 par la Fondation d'entreprise EADS, le Prix Irène Joliot-Curie est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. A cette fin, il met en lumière les carrières exemplaires de femmes de sciences qui allient excellence et dynamisme.

Depuis 2011, l'Académie des sciences et l'Académie des Technologies sont chargées de constituer le jury.

Le Prix Irène Joliot-Curie 2013 comporte trois catégories :

- La catégorie "**Femme scientifique de l'année**" récompense une femme ayant apporté une contribution remarquable dans le domaine de la recherche publique ou privée et dont les travaux sont reconnus tant au plan national qu'international.

La lauréate de cette catégorie reçoit une dotation de 40 000 €.

- La catégorie "**Jeune Femme scientifique**" met en valeur et encourage une jeune femme qui se distingue par un parcours et une activité exemplaires. Cette année, deux jeunes femmes sont récompensées.

- La catégorie "**Parcours Femme entreprise**" récompense une femme qui a su mettre son excellence scientifique et technique au service d'une carrière vouée à la recherche en entreprise ou qui a contribué à créer une entreprise innovante.

Les lauréates de ces deux dernières catégories reçoivent une dotation de 15 000 €.

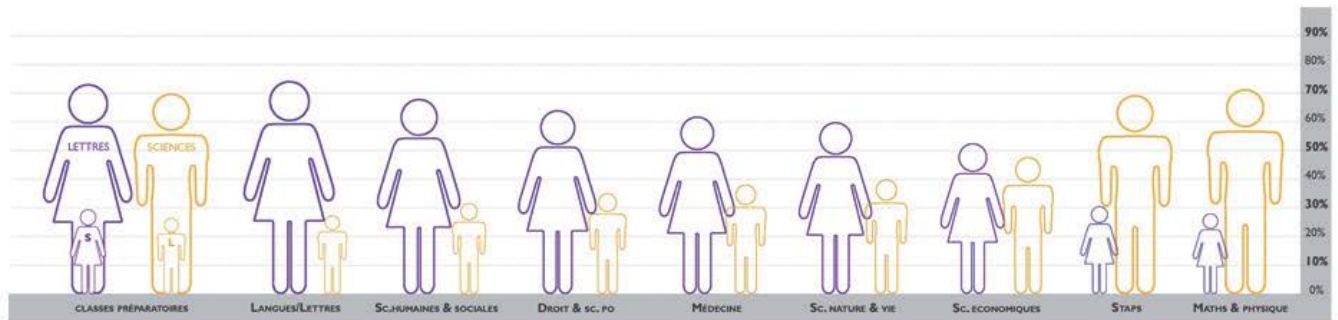
FOCUS : QUI ETAIT IRENE JOLIOT-CURIE ?

Fille des physiciens Marie et Pierre Curie, Irène Joliot-Curie est née à Paris en 1897. Elle travaille avec sa mère à l'institut du Radium à Paris avant de se spécialiser en physique nucléaire avec son mari Frédéric Joliot. En 1935, tous deux reçoivent le prix Nobel de chimie pour leur découverte de la radioactivité artificielle. En 1936, Irène devient membre du gouvernement du Front Populaire en tant que sous-secrétaire d'Etat à la recherche scientifique. Elle participe aussi à la création du Commissariat à l'énergie atomique. Elle y occupe la fonction de commissaire durant six ans.

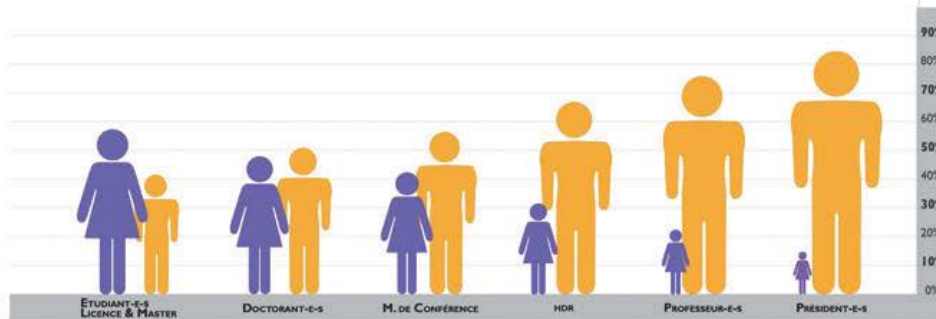
Tout au long de sa vie, Irène Joliot-Curie a œuvré pour donner aux jeunes et en particulier aux jeunes filles toute leur place dans la recherche et les carrières scientifiques, par le biais notamment d'émissions de radio. Elle déclarait ainsi, en 1938 : « sans l'amour de la recherche, le savoir et l'intelligence ne peuvent vraiment faire un savant ».

FEMMES ET HOMMES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE

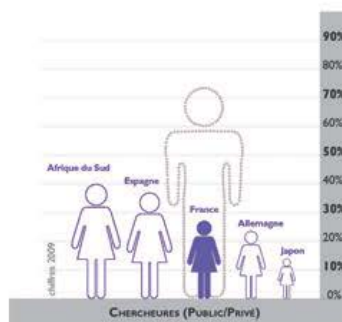
Les élèves des classes préparatoires et les étudiant-e-s des universités



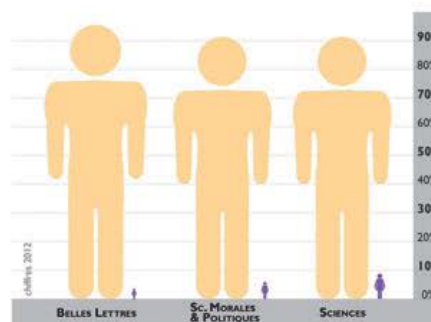
L'enseignement supérieur et la recherche



La recherche mondiale



L'Institut de France



PRIX DE LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNEE

Valérie MASSON-DELMOTTE

Directrice de recherches CEA et responsable de groupes de recherche au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement du CEA/DSM



Le Prix est décerné à Valérie Masson-Delmotte pour ses travaux sur la compréhension des mécanismes d'évolution du climat. Depuis 20 ans, Valérie Masson-Delmotte travaille sur la compréhension des mécanismes d'évolution du climat, à travers une double approche de reconstitutions précises à partir d'archives naturelles et de modélisation. Pour cela, elle a construit de nombreuses collaborations au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement et avec de nombreux partenaires d'autres laboratoires, en France et dans le monde.

Très tôt, Valérie Masson-Delmotte s'est investie dans le pilotage de la recherche, locale, nationale et internationale. Elle a dirigé pendant 10 ans une équipe de recherche au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, où elle est actuellement responsable d'un groupe d'une cinquantaine de personnes. Elle participe à l'élaboration de stratégies de recherche dans différents organismes et programmes nationaux et internationaux et coordonne des projets de recherche jouant un rôle structurant.

A côté de son activité de chercheuse, elle est également fortement engagée dans la diffusion des connaissances scientifiques vers les jeunes et le grand public. Elle est motivée par la conviction que l'explosion des connaissances précises sur le fonctionnement du système climatique doit faire partie de la culture générale de tous les citoyens. Pour cela, elle est intervenue très régulièrement dans des classes, des médiathèques, des conférences pour tout public, construit des expositions sous forme d'affiches, participé à la création de ressources de référence (livres, sites internet) et également publié plusieurs ouvrages pour les enfants et le grand public.

Le parcours de Valérie Masson-Delmotte prouve qu'il est possible d'être une femme, une mère, active dans la vie publique (associative et municipale) et dans la vie scientifique. Elle a encadré de nombreuses étudiantes dont certaines ont aussi pu participer à des expéditions polaires, et a structuré des collaborations internationales avec de nombreuses scientifiques.

PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE

Wiebke DRENCKHAN

Docteur en physique, chercheuse au CNRS (CR1) au sein du Laboratoire de Physique des Solides (LPS) à Orsay.



Le Prix est décerné à Wiebke Drenckhan pour ses activités de recherche portant sur des expériences et des simulations numériques concernant les milieux hybrides contenant de l'air (mousses). Chercheuse au CNRS (CR1) au Laboratoire de Physique des Solides (LPS) à Orsay, après des études en Allemagne et en Nouvelle-Zélande et une thèse en Irlande. Wiebke Drenckhan a développé une expertise multidisciplinaire dans le domaine de la science des mousses liquides et solides, sujets actuellement ancrés dans deux communautés scientifiques différentes, physique et physico-chimie. Elle essaie d'améliorer la compréhension des propriétés des mousses liquides afin d'obtenir des mousses solides de propriétés bien contrôlées. Elle est maintenant reconnue internationalement dans le domaine, reconnaissance couronnée en 2012 avec un ERC Starting Grant.

Wiebke Drenckhan a également travaillé avec de grandes entreprises, BASF et EVONIK et avec une PME, TECLIS (grâce à un soutien OSEO). Elle a déposé un brevet délivré et a maintenant des responsabilités en matière de valorisation au LPS, au CNRS et sur le plateau de Saclay. Elle crée actuellement une société spin-off qui vise à fournir une interface efficace entre l'industrie et les groupes de recherche au LPS. En Juillet 2013, son engagement scientifique vers le secteur privé a été récompensé par le "Prix Laundry & Home Care» de la société HENKEL.

Wiebke Drenckhan est impliquée dans l'organisation de manifestations scientifiques (conseil scientifique ou comité d'organisation). Elle supervise également plus de 20 étudiants de premier cycle, 5 étudiants de maîtrise, 2 doctorants et 7 post-doctorants.

Elle a créé en 2005 avec MJ Gorman une organisation à but non lucratif "Seed Art / Science projects" (www.seed.ie). Accéder à la science par une approche artistique est une stratégie qu'elle emploie régulièrement et avec succès en travaillant avec des jeunes femmes. Elle est convaincue que, en combinant visibilité scientifique, enthousiasme pour la science, enseignement, encadrement et différentes activités de vulgarisation, elle peut inspirer d'autres jeunes femmes et les encourager à se destiner à des métiers scientifiques.

PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE

Claire WYART

Docteur en biophysique et neurosciences, responsable de l'équipe "Dissection optogénétique des circuits spinaux sous-tendant la locomotion" de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière à Paris.



Le Prix est décerné à Claire Wyart pour ses recherches novatrices dans le domaine du contrôle de la motricité. Après une thèse en biophysique et neurosciences à l'université Louis Pasteur de Strasbourg et un postdoctorat à l'université de Berkeley, Claire Wyart est aujourd'hui responsable de l'équipe "Dissection optogénétique des circuits spinaux sous-tendant la locomotion" de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière à Paris. Elle y mène des recherches dans le domaine du contrôle de la motricité.

Depuis sa première expérience dans le laboratoire du Professeur Stanley à Boston University, comme lors de sa thèse et de son postdoctorat, Claire Wyart a cherché à aller vers des disciplines différentes -physique, biologie et chimie- afin de développer de nouvelles méthodes et s'ouvrir à d'autres façons de penser. Pendant sa thèse, elle a construit des réseaux de neurones d'architecture contrôlée *in vitro* afin d'établir les mécanismes sous-tendant leur auto-organisation. Elle a ainsi collaboré avec le chimiste Dirk Trauner afin de développer de nouveaux outils pour contrôler l'activité des neurones à distance (« optogénétique »). Elle collabore désormais avec plusieurs mathématiciens pour quantifier et lier comportement et activité neuronale.

A l'issue de son postdoctorat, Claire Wyart a reçu des offres de Group Leader au Riken au Japon, au Max Planck Institute en Allemagne et à NERF en Belgique mais elle a décidé de revenir en France. Depuis la création de son équipe au Centre de Recherche de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière en 2011, elle encadre de nombreux étudiants et de jeunes chercheurs et chercheuses. En deux ans, elle a dirigé les recherches de plus de 12 étudiants en licence et masters et son équipe comprend désormais quatre étudiants en thèse et trois postdoctorants.

Issue d'une famille où les femmes ont depuis plusieurs générations conjugué vie de famille et activité professionnelle dans des domaines qui les passionnaient -médecine ou science, Claire Wyart a toujours su qu'être passionnée pour son métier n'était en rien incompatible avec une vie de famille. Depuis le début de sa carrière, elle a déployé des méthodes pour valoriser les femmes passionnées en science. Outre l'encadrement des étudiantes, postdoctorantes, ingénieures et techniciennes, elle a monté des enseignements de science "hands-on" dans les écoles tibétaines au Népal dans le cadre d'un projet humanitaire récompensé par l'académie des sciences. Depuis son retour en France en 2011, elle enseigne dans les programmes de master de l'Ecole normale supérieure, de Paris 6 et Paris 7.

PRIX DU PARCOURS FEMME ENTREPRISE

Véronique NEWLAND

Directrice générale de l'entreprise NEW VISION Technologies



Directrice générale de NEW VISION Technologies (entreprise spécialisée dans la conception et le développement de projets en "vision industrielle et scientifique"), ingénieur d'études, Véronique Newland a acquis, tout au long de son parcours hors du commun, les connaissances scientifiques et techniques indispensables pour son activité.

Après avoir obtenu son baccalauréat série « D » mathématiques et sciences et vie de la nature, elle pratique différents métiers : caissière de supermarché, vendeuse, puis employée de banque. Dans ce dernier métier, elle observe avec intérêt la mutation qui s'opère dans les usages proposés aux clients, notamment avec l'implantation d'automates et le développement des ordinateurs. En 1989, elle décide de passer un DUT d'informatique et devient « analyste programmeur ». De 1990 à 1999, elle travaille dans une entreprise de création de systèmes de mesures analogiques et numériques, où elle s'initie à ce qui deviendra son activité future : la transformation d'un phénomène physique en signal électrique, la collecte, le traitement, la restitution et l'analyse de données. Désirant aller plus loin, elle convainc son employeur de la laisser entreprendre une formation en alternance, et devient ingénieur en optronique (optique, informatique, électronique).

Suite à la liquidation judiciaire de l'entreprise dans laquelle elle travaille, elle envisage alors de créer sa propre structure, un projet qui se concrétise en janvier 2002 par la création de NEW VISION Technologies. Spécialisée dans le domaine de la mesure et du contrôle optique, New Vision Technologies conçoit des solutions innovantes pour des problématiques aussi diverses que l'optimisation de la découpe industrielle des tranches de saumon, la surveillance de la position des rails des lignes de RER ou ces mesures optiques sur fissures... Au cours des 10 ans d'activité, sa société a travaillé avec de nombreux centres de recherche publics et privés.

Afin d'encourager les carrières féminines dans les sciences, Véronique Newland intervient à tous les stades scolaires pour y présenter son métier d'ingénieure et de créatrice d'entreprise. En 2011, elle participe à un dossier dans le journal du SAN du Val Maubuée sur le thème d'entreprendre au féminin.



LE COMITE DE SELECTION

Présidente : Catherine Cesarsky, Ancien Haut commissaire à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, membre de l'Académie des sciences (Section Science de l'Univers)

Présidente d'honneur : Hélène Langevin-Joliot, Docteur en physique nucléaire fondamentale - Ingénieur de l'ESPCI

Vice-président : Jean-François Bach, Professeur à l'Université René Descartes - Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences (section Biologie humaine et sciences médicales)

Vice-présidente : Claudie Haigneré, Présidente d'Universcience

Marianne Bastid-Bruguère, Vice-président Académie des sciences morales et politiques – Normalienne - agrégée d'histoire et géographie - docteur ès lettres

Catherine Bréchnac, Directeur de recherche au CNRS - Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

Edouard Brézin, Professeur émérite à l'École polytechnique - Président honoraire de l'Académie des sciences (section Physique)

Marie-Claire Certiat, Déléguée générale de la Fondation d'entreprise EADS

François Combes, astronome à l'Observatoire de Paris – membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

Anne Dejean-Assémat, directrice de recherche à l'INSERM – membre de l'Académie des sciences (section Biologie humaine et sciences médicales)

Catherine Delmotte, DRH EADS

Anne Fagot-Largeault, Professeur honoraire au Collège de France - membre de l'Académie des sciences (section Biologie humaine et sciences médicales)

Yves Farge, Membre de l'Académie des technologies - Ancien Directeur de la R&D du Groupe Péchiney – Consultant

Robert Guillaumont, Professeur honoraire à l'université Paris-Sud Orsay - membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

Claudine Hermann, Professeur honoraire de l'École Polytechnique - co-fondatrice et Vice-présidente de l'Association « Femmes et sciences »

Denis Jérôme, Professeur honoraire à l'université Paris Sud Orsay - membre de l'Académie des sciences (section Physique)

Jean-Pierre Kahane, Professeur émérite à l'université Paris-Sud 11 - membre de l'Académie des sciences (section Mathématique)

Nicole Le Douarin, Professeur honoraire au Collège de France - Secrétaire perpétuelle honoraire de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Yves Meyer, Professeur émérite à l'École normale supérieure de Cachan – membre de l'Académie des sciences (section Sciences mécaniques et informatiques)

Gérard Orth, Professeur honoraire à l'Institut Pasteur et directeur de recherche émérite au CNRS - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Eve Pebay-Peyroula, Professeur à l'université Joseph Fourier – membre de l'Académie des sciences (section Biologie intégrative)

Jean Rossier, Neurobiologie et diversité cellulaire, Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles - membre de l'Académie des sciences (section Biologie humaine et sciences médicales)

Daniel Rouan, Directeur de recherche au CNRS - membre de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)

André Sentenac, Conseiller scientifique à la direction des sciences du vivant du CEA - membre de l'Académie des sciences (section Biologie moléculaire et cellulaire, génomique)

Pierre Sinaÿ, Laboratoire de chimie organique, université Pierre et Marie Curie - membre de l'Académie des sciences (section Chimie)

Philippe Taquet, Professeur au Muséum national d'histoire naturelle - Vice-président de l'Académie des sciences (section Sciences de l'Univers)



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

LA MISSION DE LA PARITÉ ET DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

La Mission de la parité et de la lutte contre les discriminations (MIPADI) fait partie du service de la coordination stratégique et des territoires, commun aux deux directions générales - pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle d'une part, pour la recherche et l'innovation d'autre part - du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Par son positionnement, la MIPADI propose une stratégie pour les politiques d'égalité dans la recherche et l'enseignement supérieur. Elle assure le rôle d'observatoire des inégalités mais aussi des « bonnes pratiques », d'instance de pilotage des dispositifs et de suivi des actions.

Son champ de compétences la conduit à intervenir, en coordination avec les différents acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans les domaines de la parité et de la lutte contre les discriminations. Ces compétences élargies constituent alors une ressource pour agir contre toutes les formes d'inégalités et pour penser l'articulation des dispositifs contre toutes les discriminations (liées au sexe, au milieu social, à l'origine ethnique, au handicap, à la sexualité ou à l'âge par exemple).

Pour tous ces domaines d'action, la Mission :

- fournit des analyses et des indicateurs nationaux sur l'égalité,
- pilote, coordonne et accompagne des politiques de lutte contre les discriminations,
- exerce une veille législative et réglementaire et propose des inflexions,
- s'assure du bon fonctionnement des dispositifs de lutte contre les discriminations et propose les outils de prévention nécessaires,
- représente le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche dans les réseaux aux niveaux nationaux, européens et internationaux.

Dans le domaine de l'égalité entre les femmes et les hommes, la MIPADI entend articuler lutte contre les discriminations à l'encontre des femmes dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche et le développement des recherches et enseignements sur le genre. Elle s'attache à ce que les établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche mettent en place des actions en faveur de l'égalité des sexes, pour les personnels et les étudiant-e-s, et agissent en faveur des recherches et enseignements sur le genre.

LA FONDATION D'ENTREPRISE DU GROUPE EADS

La position d'**EADS** s'accompagne de responsabilités qui dépassent le seul cadre de l'entreprise. Celles-ci la conduisent à un engagement fort en faveur de la connaissance, des sciences et de la recherche.

En créant cette Fondation d'entreprise le 4 septembre 2004, les entités du Groupe EADS (Airbus, Astrium, Cassidian, Eurocopter, MBDA) ont souhaité affirmer leur volonté de soutenir la recherche, les sciences et l'innovation à travers cinq objectifs :



- développer les liens entre la communauté des chercheurs des organisations publiques, universitaires et académiques et la communauté industrielle et technique des domaines aéronautiques et spatiaux.
- contribuer au développement de la recherche scientifique et technologique dans des domaines de recherches pluridisciplinaires au service des hommes,
- contribuer au développement de la culture scientifique par l'éducation, l'enseignement, l'information et la communication,
- contribuer au renforcement de l'engagement éthique et sociétal du monde économique,
- contribuer au transfert d'innovations technologiques issues de l'aéronautique et de l'espace vers des applications d'intérêt général.

La Fondation a au cœur de ses actions le financement de projets de recherche amont et exploratoires, la mise en place d'actions d'incitation et de sensibilisation aux sciences à destination des jeunes et le soutien d'autres structures qui partagent des valeurs communes pour l'avancée des sciences.

Depuis sa création la Fondation d'entreprise EADS a soutenu plus de 120 projets de recherche amont et a créée 12 chaires de recherche et d'enseignement. Elle a mis à l'honneur près d'une centaine d'hommes et de femmes de sciences, depuis la jeune docteure passionnée au chercheur émérite, en leur attribuant des prix.



Elle a développé des actions de soutien et de sensibilisation des jeunes issus de zones d'éducation prioritaires telles que la création de bourses d'excellence attribuées à des collégiens, lycéens et étudiants en classes préparatoires qui souhaitent continuer leurs études dans les filières scientifiques et qui sont issus de milieux modestes.

Avec le concours « Imaginons le transport du futur », elle a permis à près de 3 000 collégiens de se glisser dans la peau d'ingénieurs et de découvrir les métiers de l'aéronautique et du spatial, notamment par la visite de sites industriels et la rencontre avec

des collaborateurs du Groupe.

Enfin la Fondation accorde chaque année son soutien à une vingtaine d'associations et fondations qui partagent les mêmes valeurs de diffusion de la culture scientifique, de transmission des savoirs et de renforcement de la parité dans le domaine des sciences.

Suivez la Fondation d'entreprise du Groupe EADS :

<http://www.fondation.eads.com> ou

sur twitter.com/eadsfondation



L'ACADEMIE DES SCIENCES

Indépendante et pérenne, l'**Académie des sciences** encourage et protège l'esprit de recherche et œuvre à la diffusion de la science dans la culture contemporaine.

L'**Académie des sciences** s'inscrit dans la lignée des cercles de savants qui se réunissaient au XVII^e siècle. La première Académie des sciences a été créée à l'initiative de Colbert en 1666. Supprimée sous la Révolution, elle est recrée sous le nom de *1^e Classe* de l'Institut national des sciences et des arts, créé en 1795 ; elle retrouve en 1816 son nom d'Académie des sciences au sein de cet Institut, devenu Institut de France et installé dans l'ancien Collège des Quatre-Nations en 1805. Au XIX^e siècle, elle participe aux progrès de la science sur le plan national et international. Face au développement accéléré de la recherche scientifique, elle se réforme en profondeur en 1976, et à nouveau en 2002-2003, instituant l'augmentation et le rajeunissement de ses Membres.

Elle participe activement à la vie scientifique par :

- **ses publications :**
 - les avis et recommandations en auto-saisine (ex : *L'enseignement de l'informatique en France - Il est urgent de ne plus attendre...*) ou en réponse à une saisine du gouvernement,
 - les rapports, qui contribuent à la définition de la politique de la recherche scientifique (ex : *La recherche scientifique face aux défis de l'énergie...*),
 - les Comptes Rendus, revues pluridisciplinaires bilingues, qui diffusent les résultats scientifiques,
 - la Lettre de l'Académie, dont chaque numéro, thématique, est à destination du grand public,
- **ses conférences et colloques :**
 - les séances publiques où sont traités des sujets d'actualité, ou exposées des synthèses scientifiques, en coopération éventuellement avec d'autres Académies, nationales ou étrangères,
 - les colloques qui favorisent la réunion et la réflexion de la communauté scientifique nationale et internationale (ex. : *Hypothèses sur les origines de la vie...*)
- **l'attribution de Prix** dotés par de nombreuses Fondations, dont plusieurs Prix internationaux, et l'attribution de la **Grande Médaille**, sa plus haute distinction,
- l'attention qu'elle porte à **l'enseignement des sciences** avec les initiatives *La main à la pâte* pilotées depuis 2012 au sein d'une Fondation et avec sa Délégation à l'éducation et à la formation,
- **le développement de relations scientifiques nationales et internationales.** Par ses Membres et leurs réseaux, elle est une force d'expertise pluridisciplinaire ; par ses « jumelages », elle rapproche les mondes scientifique et politique ; elle participe aux réseaux interacadémiques européens et mondiaux (*G-Science...*) ; elle représente la France au Conseil international de la science (ICSU) ; elle défend des hommes de science victimes à travers le monde, de violations des droits de l'homme,
- **ses archives** qui conservent la mémoire des scientifiques les plus prestigieux (en 2012, l'Académie a édité avec Hermann le *Volume VII (1792-1794) de la correspondance de Lavoisier...*),
- **ses musées scientifiques**, labellisés « *Maison des Illustres* » : le château d'Antoine d'Abbadie à Hendaye et la maison de Louis Pasteur à Arbois, qui s'appuie sur la *Fondation Maison de Louis Pasteur*.

COMPOSITION DE L'ACADEMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences compte actuellement **245 Membres, 98 membres Correspondants et 133 membres Associés étrangers.**

Le Bureau est composé de Philippe **TAQUET**, Président, **Bernard MEUNIER**, vice-Président, **Jean-François BACH** et **Catherine BRÉCHIGNAC**, Secrétaires perpétuels. L'Académie s'est dotée de trois Délégations : la Délégation aux relations internationales, la Délégation à l'éducation et à la formation et la Délégation à l'information scientifique et à la communication. Les Membres de l'Académie des sciences, élus à vie, sont répartis en deux divisions, elles-mêmes subdivisées en sections : la division des sciences mathématiques et physiques et leurs applications (sections de mathématique, physique, sciences mécaniques et informatiques, sciences de l'univers) et la division des sciences chimiques, biologiques et médicales et leurs applications (sections de chimie, biologie moléculaire et cellulaire, génomique, biologie intégrative, biologie humaine et sciences médicales). Une intersection est consacrée aux applications des sciences.

Rendez-vous sur le site <http://www.academie-sciences.fr> pour une présentation détaillée.



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



L'ACADEMIE DES TECHNOLOGIES POUR UN PROGRES RAISONNE, CHOISI ET PARTAGE

L'Académie des Technologies a pour vocation d'être le corps intermédiaire de référence dans le domaine des technologies entre les décideurs, l'opinion publique, la recherche et les acteurs socio-économiques. Les technologies sont abordées dans une approche transversale et prospective, prenant en compte les risques, l'impact sur l'environnement et la santé, les aspects économiques et sociétaux.

Forte de 275 académiciens d'origines diverses - ingénieurs, industriels, chercheurs, agronomes, architectes, urbanistes, médecins, sociologues, économistes - l'Académie des technologies est un lieu de réflexion et de propositions d'actions face aux grands défis technologiques. L'Académie des technologies, créée en 2000, est, depuis 2007 un Etablissement public administratif placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Elle est présidée par Gérard Roucairol.

12 CHAMPS D'ACTION ESSENTIELS AU DEVELOPPEMENT DU PAYS

ENERGIE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE – ENVIRONNEMENT – MOBILITE ET TRANSPORTS – URBANISME ET HABITAT – BIOTECHNOLOGIES – TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION – TECHNOLOGIES DE LA SANTE – DEMOGRAPHIE, EDUCATION, FORMATION, EMPLOI – TECHNOLOGIES ET INNOVATION – TECHNOLOGIES POUR LES PAYS LES MOINS AVANCES – SOCIETE ET TECHNOLOGIES – ETHIQUE

UNE AIDE A LA DECISION AU CŒUR DES GRANDS DEBATS D'ACTUALITE

L'Académie des Technologies mène ses travaux en toute indépendance, en associant à ses réflexions le secteur de la production, les milieux de la recherche scientifique, le monde politique et social et les acteurs socio-économiques. Elle contribue ainsi à développer une intelligence collective des questions technologiques, ancrée au sein des choix politiques. Elle alerte les pouvoirs publics et la société sur les enjeux des technologies et émet des recommandations : Antennes relais – Longévité des supports numériques – Métallurgie – Nanotechnologies – Biotechnologies – Formation professionnelle – Principe de précaution – Nouvelles énergies - Gaz de schiste – Urbanisation - OGM...

UN CATALYSEUR D'INNOVATION ET D'EXPERIMENTATIONS

L'Académie des Technologies :

- suscite la création d'une agence française d'information multimodale et de billettique au sein du ministère des transports et est à l'initiative de la Charte Mobilité Multimodale Intelligente
- anime les ateliers « vers une ville post-carbone » avec les municipalités : une mutualisation d'expériences unique en France
- impulse en Région Champagne-Ardenne une expérimentation « Domomédecine » concernant 10 000 patients.
- Lance une fabrique des vocations pour promouvoir les itinéraires de formation et les carrières scientifiques et technologiques, en partenariat avec l'APEC et l'IESF

UN ACTEUR FEDERATEUR EN EUROPE ET DANS LE RESTE DU MONDE

- L'Académie des Technologies développe de nombreux partenariats avec d'autres académies en France et à l'étranger.
- Elle participe au développement des réflexions menées au niveau international ou européen. Elle assure le Secrétariat général d'EURO-CASE, qui fédère 21 académies européennes.

Académie des Technologies - Grand Palais des Champs Elysées – Porte C - Av. Franklin D. Roosevelt
Tél. : 01 53 85 44 44 - www.academie-technologies.fr

